

&

Classiques & Contemporains



# La Résistance en poésie

Des poèmes pour résister

CHOIX DE POÈMES

M

MAGNARD

COLLÈGE/LYCÉE



Classiques & Contemporains

# La Résistance en poésie

## Des poèmes pour résister

Choix des poèmes

BRUNO DOUCEY, *écrivain*

JOSIANE GRINFAS, *professeur de Lettres*

Présentation, notes, questions et après-texte établis par

JOSIANE GRINFAS



MAGNARD

# Sommaire

## PRÉSENTATION

La Résistance et la poésie . . . . .	5
--------------------------------------	---

## TERRES DE SOUFFRANCE (1936-1940)

Pablo Neruda . . . . .	9
Élie Ehrenbourg . . . . .	11
Antonio Machado . . . . .	13
René Char . . . . .	16
Jean Wahl . . . . .	17
Jean Malrieu . . . . .	20
Gabriel Audisio . . . . .	22
Anonyme . . . . .	23

## LA RÉSISTANCE ET SES POÈTES (1939-1945)

Louis Aragon . . . . .	27
Anne-Marie Bauer . . . . .	31
Roger Bernard . . . . .	33
René Guy Cadou . . . . .	35
Marianne Cohn . . . . .	37
Jean Cassou . . . . .	39
Robert Desnos . . . . .	41
Lise Deharme . . . . .	43
Madeleine Riffaud . . . . .	45

## Sommaire

Paul Éluard. . . . .	47
Pierre Emmanuel . . . . .	53
Philippe Soupault. . . . .	54
Jean Wahl. . . . .	56

### POÈMES POUR SE SOUVENIR

Louis Aragon . . . . .	61
Jean Rousselot . . . . .	64
Primo Levi . . . . .	66
Édith Thomas . . . . .	68
Jean Tardieu . . . . .	70
Jacques Prévert . . . . .	73
Eugène Guillevic . . . . .	76

## *Après-texte*

### POUR COMPRENDRE

Étapes 1 à 8 (questions) . . . . .	80
------------------------------------	----

### GROUPEMENT DE TEXTES

La poésie concentrationnaire . . . . .	97
--	----

### INFORMATION / DOCUMENTATION

Bibliographie, filmographie, CD, Internet, visites . . . . .	103
--	-----

## LA RÉSISTANCE ET LA POÉSIE

Pourquoi tant de poètes se sont-ils engagés dans la Résistance, parfois au prix de leur vie ? Pourquoi des hommes et des femmes qui n'avaient jamais écrit de poésie auparavant, sont-ils alors devenus poètes ? Pourquoi, cinq années durant, leurs mots furent-ils nécessaires aux vivants, comme le pain ? L'engagement de la plupart d'entre eux – qu'il soient poètes, philosophes, enseignants, imprimeurs ou encore étudiants – remonte à la guerre d'Espagne et donc aux années trente. Nombreux sont ceux qui ont déjà écrit pour dénoncer les souffrances de la terre d'Espagne et annoncer une « aurore de sang » (Jean Wahl, *Sierra*), celle qui se lève en même temps que les fascismes, partout en Europe.

Écrire, c'est agir, faire, pouvoir ; c'est l'étymologie même du mot « poésie ». Les mots des poètes s'adressent à des milliers d'hommes et de femmes dans les maquis, les prisons, les camps et les aident à tenir. Des mains anonymes les recopient sur les murs des villes, à côté des affiches et des avis de l'occupant. La poésie rejoint la Résistance et l'on n'a jamais autant lu de poésie. Dans les circonstances tragiques que sont la montée des fascismes, l'Occupation, les exécutions, les poètes adaptent les thèmes et le langage poétiques pour être compris de tous. La connaissance des subtilités de la langue française leur permet de déjouer la censure de Vichy et de rendre leurs messages accessibles au plus grand

nombre. Louis Aragon et Paul Éluard sont de ces figures de poètes emblématiques qui essaient de conjuguer beauté et efficacité. Et cette tâche difficile apparaît comme un véritable défi à la création.

Résister, c'est rappeler la persistance d'idéaux universels – la fraternité, la liberté, l'amour, la paix – contre l'égoïsme et la barbarie. Le poète met le charme de sa poésie, son pouvoir de voir le monde et de le rendre fertile en merveilles, au service du combat collectif.

Ce recueil fait entendre la voix d'hommes et de femmes, parfois méconnus ou oubliés, mêlée à celle des poètes dont l'histoire a définitivement lié le nom à la notion d'engagement. Il met à l'honneur la force lyrique de textes de combat, dont la chanson nous accompagne toujours, parce que les paroles disent des choses de tous les jours : la peine, la joie, l'amour, l'espoir d'une vie meilleure. Ce recueil pose aussi une question propre à la création poétique : quelles figures le poète a-t-il ciselées, quels outils s'est-il donnés pour écrire une poésie qui soit source d'action et de beauté ?

# Terres de souffrance (1936-1940)



## PABLO NERUDA (1904-1973)

*Ce poète chilien, diplomate en poste à Madrid et ami des poètes espagnols, dit les blessures de la ville de Madrid qui, en juillet 1936, après cinq mois de Front populaire, doit se défendre contre le soulèvement du général dissident Franco, déterminé à faire plier la jeune République espagnole.*

## Poème 1

## Madrid 1936

Madrid seule et solennelle<sup>1</sup>, Juillet t'avait surprise avec ta joie  
De rayon de miel pauvre ; claire était ta rue,  
Clairs étaient tes songes.

## Un hoquet noir

5 De généraux, une vague  
De soutanes<sup>2</sup> rageuses  
Rompit entre tes genoux  
Ses eaux boueuses et leurs ruisseaux de fange<sup>3</sup>.  
Les yeux encore tout meurtris de sommeil,  
10 Avec un vieux fusil et des pierres, Madrid,  
Récemment blessée,

---

1. Grave.

2. Longues robes portées par les ecclésiastiques. L'Église catholique espagnole a largement soutenu les forces du général Franco pendant la guerre civile.

3. Boue liquide et répugnante.

Tu te défendis. Tu courais  
Dans les rues  
Laisant les traces de ton sang sacré  
15 Rassemblant, appelant d'une voix d'océan  
Avec ton visage à jamais changé  
Par la lueur du sang,  
Madrid,  
Comme une montagne vengeresse<sup>1</sup>,  
20 Comme une sifflante  
Étoile de couteaux.  
Lorsque dans les ténébreuses casernes,  
Dans les sacristies<sup>2</sup> de la trahison,  
S'enfonça ton épée ardente<sup>3</sup>,  
25 Il n'y eut qu'un long silence d'aube,  
Il n'y eut que le pas haletant<sup>4</sup> des drapeaux,  
Et qu'une honorable goutte de sang sur ton sourire.

*L'Espagne au cœur*, traduction Louis Parrot,  
© Éditions Denoël, 1938, 1978.

---

1. Animée par la vengeance.

2. Pièces annexes des églises où sont conservés les objets du culte.

3. Qui brûle, qui est en feu.

4. Essoufflé.

## ÉLIE EHRENBORG (1891-1967)

*Écrivain juif russe, il a visité l'Espagne dès 1930. Il figure, avec Louis Aragon, Antonio Machado, André Malraux et beaucoup d'autres écrivains antifascistes, parmi les signataires d'un manifeste écrit pour la défense des valeurs de la République espagnole, à Madrid, en octobre 1936.*

## Poème 2

## Madrid

Madrid, tes offenses<sup>1</sup>, ton sang,

Qui les a vus ne les oublie !

Pourquoi l'enfant a des béquilles ?

La poussière tournoie au vent...

5 Pourquoi brillent les réverbères ?

Qui va durer jusqu'au matin ?

Fièvre des murs et des paupières,

Les cris des sirènes, soudain !

Pourquoi ce berceau vide et triste ?

10 Pourquoi Carabancel<sup>2</sup> existe ?

Embrasse, embrasse, ô mère tendre,

Ô toi, qui ne veux pas comprendre !

La porte ouverte mène au ciel

---

1. Les affronts, les blessures que tu as subis.

2. Front républicain, à Madrid.

Et, si tu veux, crois son appel.  
15 Mais un lambeau<sup>1</sup> de linge éclaire,  
Trempee de sang, la sombre terre.  
Le froid des vitres dans la nuit...  
À la tranchée la rue conduit.  
Le tramway siffle qui s'en va,  
20 « Adieu, adieu... n'oubliez pas ! »  
Le canon dit, qui nous obsède,  
« Pas d'évasion, aucune aide... »  
L'aurore est inventée en vain,  
Les mers ne viendront pas qui chantent,  
25 Ni les navires, ni les trains,  
Ni l'étoile d'or, apaisante.

1938

*Anthologie de la poésie russe*, traduction Katia Granoff  
© Éditions Gallimard.

---

1. Un morceau déchiré.

## ANTONIO MACHADO (1875-1939)

*Antonio Machado est un de ces démocrates espagnols que les forces de Franco emprisonnent, torturent et condamnent. Il est mort en exil, à Collioure, en Catalogne française. Ce texte évoque la mort du poète andalou Federico García Lorca, abattu par les phalangistes espagnols, à l'aube du 19 août 1936, près de Grenade, sa ville aimée. Pour beaucoup, sa mort est le signe de l'avènement d'une nouvelle période de barbarie.*

## Poème 3

**Mort de Federico**

On le vit cheminer<sup>1</sup> entre les fusils  
par une rue interminable,  
sortir aux champs froids  
avec encore les étoiles du premier matin.

5 Ils tuèrent Federico  
quand la lumière apparaissait.  
Le peloton de ses bourreaux  
n'osa le regarder en face.  
Tous fermèrent les yeux  
10 et prièrent : que Dieu le sauve!  
Mort, il est tombé, Federico,  
avec du sang au front et du plomb aux entrailles.

---

1. Marcher.

Car le crime eut lieu à Grenade<sup>1</sup>  
 – savez-vous – pauvre Grenade. Dans sa Grenade.

- 15 On le vit cheminer seul avec Elle<sup>2</sup>,  
 sans peur de la faux<sup>3</sup>.  
 Déjà le soleil sur les tours, les marteaux  
 sur l'enclume, l'enclume, l'enclume des forges.  
 Federico parlait,  
 20 il courtisait la Mort. Et Elle l'écoutait :  
 « Hier, dans mes vers, ô ma compagne,  
 résonnait le coup de tes paumes desséchées.  
 Tu as donné la glace à mon chant, et le fil  
 à ma tragédie, de ta lame d'argent.  
 25 Je chanterai la chair que tu n'as pas,  
 les yeux qui te manquent,  
 tes cheveux que le vent secouait,  
 tes rouges lèvres tout humides de baisers.  
 Aujourd'hui comme hier, gitane, ô mort qui est mienne,  
 30 qu'il est bon d'aller seul à seule avec toi,  
 à travers l'air de Grenade, ma Grenade. »

On les vit cheminer...

Ciselez<sup>4</sup>, amis,

1. Ville d'Andalousie.

2. La Mort.

3. Grande lame fixée au bout d'un manche, utilisée pour la moisson. La Mort est souvent représentée sous les traits d'une faucheuse enveloppée dans un grand manteau.

4. Sculptez à l'aide d'un ciseau.

35 de pierre et de songe au milieu de l'Alhambra<sup>1</sup>  
un tombeau pour le poète !  
Qu'une fontaine y pleure son eau  
et dise éternellement :  
le crime eut lieu à Grenade, dans sa Grenade.

Droits réservés.

---

1. Cité-palais, bâtie sur une colline surplombant Grenade, qui doit son nom (« la Rouge », en arabe) à la couleur de la pierre.

# Après-texte

## POUR COMPRENDRE

Étape 1	Un tombeau pour l'Espagne.....	80
Étape 2	Une « aurore de sang ».....	82
Étape 3	« La liberté de vivre vaut bien celle de mourir ».....	84
Étape 4	L'intelligence en guerre.....	86
Étape 5	Espérance et liberté .....	88
Étape 6	Écrire pour s'engager.....	90
Étape 7	Des hommes parmi les hommes.....	92
Étape 8	Non à la guerre.....	94

## GROUPEMENT DE TEXTES

La poésie concentrationnaire.....	97
-----------------------------------	----

## INFORMATION/DOCUMENTATION

Bibliographie, filmographie, CD, Internet, visites.....	103
---	-----



## Lire

## Madrid (poèmes 1 et 2)

**1** Quel procédé rend explicite le destinataire de ces poèmes ?

**2** Montrez que Madrid est présentée comme un être physique, doué de sentiment et de vie. Quelle femme Neruda évoque-t-il dans les vers 10 à 17 ? Quelle femme Ehrenbourg invoque-t-il au vers 11 ? De quelle réalité la ville est-elle la métonymie ?

**3** Relevez, dans les deux poèmes, les occurrences du mot « sang » : observez la place du mot dans le vers, dites s'il est employé au sens propre ou figuré.

**4** Quels vers évoquent les souffrances de Madrid ? Par quelles anaphores sont-elles soulignées ?

**5** Quels temps verbaux sont utilisés dans chaque poème ? Quelle valeur donneriez-vous au temps dominant ? Quel est l'état d'esprit du poète au moment de l'écriture ?

**6** Quelles forces Neruda dénonce-t-il (v. 4-8 et 22-23) ? Commentez les mots « hoquet » (v. 4) et « fange » (v. 8) et la métaphore du vers 23. Ehrenbourg les nomme-t-il aussi directement ?

**7** Quelle est la tournure utilisée dans les trois derniers vers de *Madrid* (poème 2) ?

## Tuer les sources de la vie (poèmes 3 et 4)

**8** Dans les deux poèmes, relevez les champs lexicaux de la lumière et de l'eau. Quelle fonction du poète, de l'enfance, suggèrent-ils ?

**9** Le poème 3 s'organise en deux tableaux : comment les vers sont-ils groupés ? En quoi les vers qui ferment chaque tableau se répondent-ils ? Analysez les reprises du mot « Grenade » : que remarquez-vous ? Donnez un titre à ces tableaux. Observez la structure du poème 4 et montrez que son rythme suggère le cri, l'appel. Quel vers du poème 3 imite, lui aussi, le cri ?

**10** Étudiez les procédés communs qui inscrivent la mort au cœur des deux poèmes, puis les différences : quelle fonction attribuez-vous au dernier chant du poète Lorca et à son invocation de la Mort imaginés par Machado ? Comment René Char suggère-t-il la fin du chant des enfants ? Lequel des deux poèmes est, finalement, le plus métaphorique ?

**11** La fin de chaque poème est un appel aux acteurs et témoins de cette tragédie : qui sont les « amis » cités par Machado (v. 33) ? Quel est le ton sur lequel se termine le poème de René Char ? Par quel rythme est-il préparé ?

## Écrire

**12** Choisissez une ville pour laquelle vous ressentez un attachement particulier et associez-lui quelques éléments qui la personnifient, par le procédé de la comparaison, par exemple (cf. v. 18-21 du poème 1).

**13** Le lien entre Federico Garcia Lorca et « sa Grenade » (v. 14 et 38) est au cœur du poème 3 : imaginez les mots prononcés par cette ville à l'annonce de la mort de son poète. Précisez d'abord le destinataire de l'énoncé (habitants, bourreaux, amis du poète...).

## Chercher

**14** Citez d'autres écrivains qui se sont engagés aux côtés de la République espagnole ainsi que les romans, récits, écrits en témoignage de cette expérience.

**15** Quel est le nom du reporter dont les photos – de Madrid, notamment – ont couvert la guerre civile ?

**16** Qu'est-ce qu'un *tombeau* quand il s'agit d'un texte ?

**17** Pablo Picasso a peint, en 1936 et 1937, une série de tableaux intitulés *La femme qui pleure* : retrouvez ces tableaux et choisissez, dans les poèmes lus, un ou deux vers qui pourraient les illustrer.

### À SAVOIR

#### LE VERS LIBRE

Le **xx<sup>e</sup> siècle** est un temps de **rupture** dans la versification française. Apollinaire initie cet esprit nouveau, en publiant un recueil de poèmes intitulé *Alcools* (1913) dont il supprime la ponctuation. Le **rythme** naît alors de la barre de mesure qu'est la rime et de l'**organisation des groupes de mots dans le vers et la strophe**. Quand la rime est **supprimée**, les **échos vocaliques**, combinés aux figures dessinées par la syntaxe, créent la musique du vers. Ce mouvement de libération est confirmé et accentué par les poètes dadaïstes et surréalistes, parmi lesquels figurent nombre de poètes de la Résistance. La volonté de se faire comprendre par le plus grand nombre conduit des poètes comme Louis Aragon, Paul Éluard ou Philippe Soupault vers des formes traditionnelles (sonnet, ode, ballade), mais la **liberté** reste l'esprit de cette poésie contemporaine. Le chant qui émane du poème est fait pour émouvoir et convaincre. Quelle que soit la forme poétique choisie (fixe ou libre), elle doit d'abord être efficace.



## La Résistance en poésie

### Des poèmes pour résister

Entre 1936 et 1945, la voix des poètes s'élève pour dire la détresse, la souffrance, mais aussi la colère, l'espoir et l'amour de la liberté. La Résistance, c'était aussi l'écriture. Ce recueil fait entendre les voix familières de Louis Aragon, de Paul Éluard, de Pablo Neruda ou de Jacques Prévert ; mais aussi celles d'autres poètes qui, nombreux, firent le choix de l'honneur et de l'engagement, même après l'époque de la Résistance.

**Conçu comme un florilège, l'ouvrage invite les lecteurs à découvrir un moment de la création poétique qui mêle étroitement faits historiques et écriture. Le parcours pédagogique conduit les élèves au questionnement et à la réflexion littéraire.**

**NIVEAUX 3 ET 4 :** recommandé pour les classes de troisième, seconde et première (enseignement général) et pour les classes de seconde, première et terminale (enseignement professionnel).



*Deux recueils de textes de la Résistance  
en prose et en poésie  
à étudier en parallèle*



ISBN 978-2-210-75525-3



9 782210 755253

Pour télécharger gratuitement le Livret  
du professeur de *La Résistance en poésie*,  
tapez [www.classiquesetcontemporains.com](http://www.classiquesetcontemporains.com)  
(NUMEN obligatoire).

**M**  
MAGNARD

COLLÈGE/LYCÉE